

Paris, le 15 juin 2022

Madame, Monsieur,

Je m'appelle Léo Basile, j'ai 22 ans et suis étudiant en Métiers d'Art à Paris au sein de l'Ecole Boulle. Je pense être quelqu'un de sérieux, motivé et persévérant. J'accorde une grande attention à mes études ce qui ne m'empêche pas de me divertir en dehors. Je pense que la clé de la réussite réside dans un équilibre entre le travail et les moments de détente. Lors de ces derniers, j'apprécie me rendre au cinéma ou découvrir les dernières expositions parisiennes et même, plus simplement, lire ou cuisiner. A l'Ecole, j'apprends les Pécas et Traitements de Surfaces (PTS). Cet atelier exige patience, minutie, précision et technique. Ce sont donc des qualités que je pense avoir.

J'estime avoir une idée précise de l'avenir vers lequel je souhaite tendre :

- En seconde, j'ai convaincu mes parents d'intégrer une première en Arts Appliqués. Je souhaitais me diriger vers des études créatives sans perdre de temps avec une mise à niveau post-Bac.
- Après l'obtention de ce diplôme, je les ai à nouveau convaincu de me laisser passer un CAP en ébénisterie, à plus d'une heure de chez moi. En parallèle, j'ai rencontré et demandé conseil à plusieurs professionnels du métier dans l'optique d'intégrer l'Ecole Boulle par mon BMA. J'avais d'ailleurs obtenu un rendez-vous avec le proviseur adjoint de l'époque!
- Ayant été accepté à l'Ecole Boulle, j'ai profité des trois stages obligatoires durant le diplôme pour préciser mon orientation. J'ai donc souhaité découvrir différents types de structures en passant de l'artisan seul dans son atelier à de très grandes entreprises avec plusieurs centaines d'employés. Ces stages se sont déroulés à Paris mais également à Bâle, en Suisse, où je n'ai pas hésité à passer un mois pour découvrir l'agencement de jets privés. J'ai également eu l'envie d'étayer mes savoirs-faire à l'aide de Nicolas Pinon, laqueur végétal et aujourd'hui lauréat (notamment) d'un prix Bettencourt.
- C'est après l'obtention du BMA que je me suis dirigé vers l'atelier PTS, en DNMADE. Ayant acquis les fondamentaux de l'ébénisterie, je souhaitais enrichir ces connaissances avec la finition et le décor afin de pouvoir imaginer et concevoir un meuble dans son entièreté. Je voulais

intégrer un dialogue entre les matières.

Avec la pandémie et des changements financiers, j'ai demandé à l'École une autorisation par une année de césure en 2021/2022. Elle a été acceptée et j'ai pu travailler pour deux entreprises. Je tenais à faire de longues périodes afin d'en apprendre le plus possible. J'ai donc passé six mois dans une structure de maquettes et prototypes au pôle peintures et vernis. J'y ai reçu une formation de coloriste et ai pu gérer des rendez-vous clients. À l'heure où je vous écris, il me reste un mois à effectuer dans la seconde entreprise. C'est en menuiserie que j'ai souhaité me rendre pour perfectionner mes connaissances, me confronter à la pose de mobilier et renouer avec le bois que je souhaite intégrer dans ma pièce de diplôme, en 2023. J'aurai passé un total de quatre mois au sein de cette structure. À terme, je souhaite pouvoir créer mon entreprise de mobilier. Le but serait de prototyper autour de la matière et d'allier différents matériaux dans mes projets. En parallèle, et pour financer ces recherches, je souhaiterais créer des panneaux décoratifs pour les proposer à des particuliers et des architectes.

Je pense que ce parcours est atypique. J'en suis cependant fier car, en France, sortir d'un schéma scolaire classique est souvent mal perçu. Les choix faits n'ont pas toujours été évidents. Néanmoins, ils m'apparaissent judicieux. Jusqu'ici, je n'ai jamais réellement eu de problèmes mais, aujourd'hui, je suis inquiet pour l'année prochaine.

En effet, cela fait un an que mes parents ne sont plus sur Paris. Nous devons donc louer un appartement et n'avons pu obtenir d'aides alors que mon père est seul à travailler avec trois personnes à sa charge. C'est également pour cette raison que j'ai fait une année de césure. J'ai toujours travaillé durant mes études pour aider mes parents. En deuxième année de DNMADE, je servais dans un bar le dimanche de dix-sept heures à trois heures du matin en enchaînant à huit heures le lundi. Je crains qu'avec ce changement de situation, cela ne soit plus suffisant... Par ailleurs, je souhaiterais acheter ma pièce de diplôme afin de la présenter à des concours, décrocher des aides et monter mon atelier. C'est un achat conséquent : les Mémoires d'Art coûtent cher et le budget alloué est de neuf-cent euros.

Obtenir la Bourse Vallée me permettrait de régler une partie de ces préoccupations. Je pourrais ainsi me concentrer au mieux sur ma dernière année d'étude.

En vous remerciant, Madame, Monsieur, pour votre attention,

Bien à vous,

Léo Basile 